

Deuxième chapitre de l'ouvrage "Lumière d'une grande âme" paru en allemand aux éditions "Drei Eichen Verlag" (Allemagne).

Version originale: Licht einer großen Seele, ISBN 3-7699-0595-4

Cette biographie extraordinaire retrace la vie et l'impact spirituel illimité de Maître M (Mario Mantese). La lumière, la sagesse et la force inconcevables qui rayonnent de Lui touchent profondément les êtres et provoquent un éveil immédiat.

Pas de ce monde

Herbert Werner - Allemagne

En franchissant le seuil de la porte d'une pièce adjacente j'avançai tout droit vers le regard de Mario Mantese qui venait de lever les yeux. Intérieurement, je m'arrêtai net, terrifié, alors que mon corps continuait sur sa lancée. J'avais tout de suite compris que j'étais entré dans une autre dimension. Un instant, son regard fort et pénétrant avait arrêté le temps. Aujourd'hui, il m'arrive de me dire qu'en cet instant, toute ma vie s'est trouvée réorganisée par une force supérieure qui la canalisait vers des voies tout à fait nouvelles.

Peu après, la réunion commença. Au début, je fus frappé par le corps infirme de Mario. Il avait la démarche vacillante, et souvent, ses mouvements lui demandaient un grand effort de concentration. J'étais étonné de voir avec quel calme, quelle douceur et quelle précaution il faisait bouger ce corps légèrement handicapé. Son élocution n'était pas toujours claire, à cause d'un phénomène de paralysie dont sa langue était toujours affectée après un grave accident. Mais derrière toutes ces apparences extérieures, je découvrais un esprit éveillé, clair et extrêmement dynamique qui inondait la salle entière de son immense rayonnement de lumière.

"Aujourd'hui, nous quittons ensemble le temps et l'espace pour aller dans le silence tout-englobant", dit-il pour commencer, et quand tout le monde fut assis bien droit et que le calme se fit, la vibration dans la salle augmenta de façon immense. Elle nous imprégnait entièrement et nous élevait dans un état clair et intemporel. Cette énergie puissante était la base de ses mots pleins de feu et d'une force toute-pénétrante. Après nous avoir adressé des paroles impressionnantes, il nous invita à poser nos questions.

Une personne d'un certain âge demanda:

Q: Est-ce que vous pouvez me dire comment je pourrais dépasser ma grande peur de la mort?

R: Est-ce que vos yeux peuvent se voir eux-mêmes?

Q: Non, mais qu'est-ce que cela a à faire avec ma mort?

R: Est-ce que vous avez vu votre propre mort pour avoir si peur d'elle?

Q: Ma propre mort, je ne l'ai pas vue de manière concrète, non, mais j'ai perdu quelqu'un de très proche. Cette personne est morte. Cette fin abrupte qui nous frappe de façon si inattendue et qui efface tout, cela me fait très peur. Je ne sais pas comment me situer par rapport à cela.

R: Le processus que vous appelez mort est un processus que vous avez vu au-dehors de vous-mêmes. Vous avez perdu quelqu'un. Les impressions, les images et les informations relatives à cet événement ont été emmagasinées dans votre cerveau. Si vous regardez bien tout cela maintenant, vous allez voir que ce sont ces images et ces impressions qui vous font peur. Ce sont elles qui provoquent toutes ces émotions.

Vous avez cru, en tant que sujet, pouvoir posséder un autre être humain, en tant qu'objet. Maintenant, vous l'avez perdu et vous en êtes attristé. Mais, est-ce que cet être humain vous a réellement appartenu, pour que vous puissiez penser actuellement que vous l'avez perdu? Comment est-ce que l'on peut perdre un être humain?

Voyez cela clairement: Ce dont il s'agit ici, ce n'est pas de la mort à proprement parler, mais de l'idée que vous vous faites de la mort. Il s'agit de vos opinions, vos perceptions, les idées de possession et de perte, c'est tout cela qui se déroule dans votre cerveau. Vu ainsi, la mort n'a lieu nulle part ailleurs que dans votre cerveau.

Vous ne pouvez pas vous voir vous endormir ou mourir, car votre corps n'a absolument rien à voir avec ces processus intérieurs. Et pourtant, vous êtes absolument convaincu d'être

le corps et les sens avec leurs perceptions. Mais vous, ce "Je" qui dit et qui croit que Je m'endors, Je me réveille, Je vis, Je meurs, ce "Je" n'est pas votre corps, car votre corps ne peut ni penser ni parler. Votre corps est uniquement l'instrument qui vous permet d'exprimer vos pensées et vos émotions par des mots et des actions.

Ce "Je" n'est qu'une idée, ce n'est rien de réel ou de permanent. Il se construit uniquement à partir d'impressions, d'images et d'informations subjectives, mais celles-ci ne sont rien d'autre que des phénomènes de conscience.

Les souvenirs ne sont que des états fantomatiques qui se réduisent à néant dès qu'ils sont reconnus pour ce qu'ils sont.

Si vous voyez cela clairement, la mort est morte, et avec elle celui qui perçoit et génère ces illusions. Jamais quiconque n'est mort, car ce quiconque n'a en réalité jamais existé.

Vous n'êtes pas ce que vous pensez ou croyez être. Car ce que vous êtes réellement ne se laisse pas penser ou saisir par des mots.

La vie et la mort ne sont pas vos ennemis - comment cela pourrait-il être possible, puisque ce ne sont que des reflets dans la conscience.

Un être humain que vous avez beaucoup aimé a quitté ce monde, et maintenant vous êtes triste. Oui, c'est une expérience triste et douloureuse pour ceux qui restent.

Mais regardez maintenant très profondément en vous-mêmes et voyez: Cet être humain n'était jamais réellement ce corps que vous avez perçu, il existait uniquement, perçu par vos sens, en tant que reflet dans votre conscience, en tant qu'idée subjective. Vous percevez les objets en dehors de vous-mêmes parce que vous vous identifiez au corps. Mais vous n'êtes pas un corps. Les corps n'existent que comme une surimpression (ou superposition) dans la perception sensorielle.

La totalité contient tous les objets et tout l'univers. C'est pour cela que l'existence d'un "je", d'un "tu" et d'un "autre" est impossible.

Ne craignez pas quelque chose qui, en réalité, n'existe pas, vous êtes sans mort. Ne confondez pas ce que vous percevez de manière subjective avec ce que vous êtes réellement.

Visiblement émue, la personne qui avait posé la question, le remercia. Quelque chose de fondamental s'était éclairé en elle.

Cette journée donna lieu à nombre de profondes prises de conscience qui pénétraient en moi pour resurgir bien plus tard dans ma mémoire, des semaines après ce séminaire. Entre temps, elles avaient produit leur effet au plus profond de moi-même, elles avaient contribué à éclaircir et dénouer plein de choses - sans que j'en sois toutefois pleinement conscient, et c'est cela qui était tout à fait étonnant. Une immense lumière m'avait pénétré et avait touché les couches les plus profondes de mon être. C'était comme si une eau limpide avait emporté et dissout des eaux sales.

Quelques mois auparavant, ma vie avait été ébranlée par un bouleversement décisif. Les difficultés et les conflits avaient atteint une telle densité que je n'étais plus en mesure d'y faire face. Après une dernière tentative pour mettre de l'ordre sur le plan extérieur, tout ce champ conflictuel bascula d'un coup à l'intérieur et frappa mon corps. En un instant, je plongeai dans une fournaise de douleurs physiques et de fièvre brûlante. Pendant des semaines, je restai terrassé par cet état. Replié sur moi-même, je subissais ce feu infernal, je ne pouvais faire autrement. A la fin, j'étais très amaigri et chaque mouvement m'était douloureux. Maintenant, je me trouvais face à lui qui avait subi des choses bien plus terribles sur le plan physique, et il se tenait là, serein et rayonnant comme un soleil. Ses entraves physiques semblaient presque irréelles, car c'était sans aucun doute l'homme le plus sain et le plus vigoureux dans la pièce. Voir et entendre tout cela était pour moi extrêmement salutaire et encourageant.

L'étoile du Sinäi

Après avoir participé à quelques réunions, j'éprouvai un grand besoin d'avoir un entretien privé avec Mario, car mon état de santé ne s'améliorait pas et je m'affaiblissais de plus en plus. A cette époque, on pouvait encore aller le voir en Suisse. Entre temps, il a abandonné

ce plan personnel. Il dit que ceux qui ont envie de le voir et de lui parler, peuvent le faire pendant les séminaires et les darshans.

A l'époque, après un accueil très chaleureux, nous avons engagé très vite une discussion à mon sujet. Je lui dis que j'étais malade. Et il répondit: "Le "Je" est toujours malade, au fond c'est lui la seule maladie." Ensuite, il ferma les yeux et resta pendant un moment sans rien dire. Puis il dit: "Dans sept semaines, quelque chose de nouveau entrera dans ta vie. Accepte-le sans hésiter. Mais c'est autre chose que ce que tu penses en ce moment." J'étais curieux, car entre temps, j'avais réalisé que ses mots étaient des actes et que ce qu'il disait devait être et aurait effectivement lieu.

Sept semaines après cet entretien, ma femme et moi étions en Israël, dans la région du Sinaï. Nous logions dans une auberge qui ressemblait à un vieux caravansérail. La chambre était très petite. Des nattes de jonc posées à même le sol faisaient figure de lits. L'auberge s'appelait "Star of Sinaï". Le soir, juste avant de m'endormir, et de manière tout à fait inattendue, une lumière resplendissante se révéla soudain dans mon coeur. D'un noyau invisible et infiniment petit, cette lumière rayonnait comme un soleil radiant. Elle envahit tout mon corps, m'enveloppant d'une sensation chaude et agréable. Plein de reconnaissance, je l'acceptai. A ce moment, je sus avec une absolue certitude que j'étais sauvé. Je sentais l'omniprésence de Mario - ses mots s'étaient réalisés.

Pendant toute une vie j'avais attendu que cette lumière merveilleuse se fasse jour en moi, et maintenant cela était arrivé. Depuis ce moment-là, jamais plus elle ne m'a quitté. Depuis ce jour-là, un désir brûlant m'habite de me consacrer entièrement à cette lumière. Avec son apparition, tout rentra peu à peu dans l'ordre. Ce fut la base de ma guérison totale, sur le plan intérieur et extérieur. Quant à Mario Mantese, ce qu'il est et qui il est réellement, je ne pouvais à l'époque que le deviner. Et même si je le connais depuis bien des années maintenant, il reste à vrai dire insaisissable. Dans son amour et dans sa bonté se reflète quelque chose qui n'est pas de ce monde.

Pas à pas vers la lumière

Des années plus tard, quand Mario Mantese créa les cercles intérieurs pour son travail, celui-ci gagna encore en profondeur et m'ouvrit des dimensions tout à fait nouvelles. Pour la première fois, je me sentais entre de bonnes mains et pourvu de tout ce qu'il me fallait. Pourtant, grâce à son corps de lumière universelle, se manifestait un rayonnement de plus en plus fragilisant pour le "Je", et cela avait des effets très surprenants pour nous tous. Je sentais la liberté de quitter la vie que j'avais connue jusqu'ici, et de transcender les comportements habituels. Cependant, avec cette nouvelle liberté, montaient également des profondeurs de mon être des ombres qui avaient souvent un impact immédiat et extrêmement intense dans ma vie quotidienne. Il me fallut beaucoup de courage et de confiance pour supporter et assimiler tout cela, car souvent, c'étaient justement ces domaines sombres que j'avais évités et évincés pendant toute une vie. Tout au long de cette étape difficile et dramatique de ma vie, j'étais pourtant toujours conscient de l'origine et de la nécessité de ce processus de dissolution, et je savais que cette lumière libératrice qui émane de Mario m'accompagnait à chaque instant et me guidait tout doucement, avec un amour infini, de l'obscurité intérieure vers la lumière éternelle.

Dans cette immense force de lumière, tout ce qui était limité et bas n'avait plus de consistance. Peu à peu, mon corps changeait, peu à peu, chaque cellule s'adaptait à la vibration élevée de ce champ de lumière universelle, jusqu'au jour où je pris brusquement conscience que j'étais complètement guéri de ma maladie et que je ne pourrais plus jamais rechuter. Désormais, cette nouvelle lumière était le son fondamental et déterminant de ma vie. Sur cette base calme et claire naquit une perception fine et intuitive, une sensibilité pure. Parfois, quand l'attention se fait abandon, le corps physique et le monde visible apparaissent comme périphériques, à la douceur de cette lumière. Des processus ont lieu à la surface de l'existence, et ils passent comme des nuages, les choses de ce monde éphémère perdent leur force et leur signification et deviennent des phénomènes secondaires. Avec douceur, cette force sacrée pénètre le corps qu'elle emplît de vitalité et de bien-être. Ce qui est personnel se rend à cette grâce, reconnaissant son origine commune avec toute chose, et

renonçant à sa singularité, se dissout! Il n'y a plus rien à atteindre, la fin des efforts et des peines est là.

L'autre visage du Maître cosmique

Quelques années plus tard, nous avons encore une fois rencontré Mario en Suisse. Nous avons rendez-vous devant la gare de la ville où il habitait à l'époque. Mon regard balayait en vain la rue d'en face à sa recherche, et je me rendis compte à cet instant, que j'étais incapable de visualiser son visage. En venant à notre rencontre quelques instants plus tard, il nous apparût aussi familier que d'habitude.

C'était un jour d'été assez torride. Nous décidâmes d'aller faire une promenade au bord du lac, un peu en dehors de la ville. C'était l'occasion rêvée de lui poser quelques questions, mais je n'arrivais absolument pas à en trouver une, ce qui fait que je marchais silencieusement à ses côtés. En sa présence, le cerveau retrouve son calme, le flux des pensées se tait. Pendant cette promenade, je sentais sa présence comme un effet profondément énergisant, exaltant et très puissant. Nous longions ainsi, tous les cinq, le rivage du lac, en silence.

Nous avons marché depuis un bon moment, quand Mario s'arrêta net. En levant les yeux vers les montagnes qui dominent le lac, nous apercevions de gros nuages de pluie qui montaient à l'ouest. Déjà, un vent se levait, avec des bourrasques annonçant l'orage. Je pensais que nous pourrions peut-être juste encore atteindre le village avant que la pluie éclate, mais il aurait fallu rebrousser chemin sur le champ, et se hâter. Mario n'avait pas l'air d'être très impressionné par l'orage qui se préparait. Il disait que nous n'avions qu'à continuer notre chemin. Au-dessus de nous, le ciel était devenu noir et prenait des airs menaçants. Les bourrasques devenaient de plus en plus fortes, soulevant des feuilles au sol, alors que les branches des arbres se mettaient à gémir sous la force qui les faisait se balancer. Puis les premières gouttes tombèrent, grosses, lourdes. Nous étions les seuls encore dehors par ce temps. Nos pas s'accéléraient tout seuls. Mais le village était encore loin. Et soudain, le ciel sembla ouvrir toutes ses vannes, la pluie s'abattit, torrentielle.

Tranquillement, Mario regarda le ciel et leva son bras droit. Avec sa main droite, il se mit à faire des cercles dans l'air. Il s'en dégageait une force immense. Immédiatement, le violent front orageux qui avait éclaté au-dessus de nous, fut stoppé. Stupéfaits, nous poursuivions notre chemin. Il n'y avait pas une goutte qui tombait sur le sentier que nous empruntions. Il s'était formé une sorte de canal sec et calme, et à travers une étroite niche passait même un rayon de soleil. Mais tout autour de nous, il pleuvait à seaux, l'orage se déchaînait avec violence. Vingt minutes plus tard, nous étions de retour au village, secs et profondément bouleversés. Comment une chose pareille était-elle possible? Il levait son bras et les forces de la nature lui obéissaient. Une transformation profonde avait eu lieu en nous, une barrière intérieure avait cédé. Je me rappelle encore de quelques mots quand plus tard, il nous expliqua ce qui s'était passé:

"L'éveillé est vide et pourtant, des billions et des billions de créations vibrent en lui. Cependant, ces dernières n'existent qu'en tant que reflets dans la conscience, il n'y a pas d'existence objective."

Libéré des chaînes de ce monde

Mario Mantese est un maître comme j'ai toujours espéré en rencontrer un. Des maîtres semblables, je n'en connais par ailleurs qu'en Inde. Mario se situe pour moi sur la lignée des Ramana Maharshi, Babaji, Yogananda ou les maîtres décrits par Baird Spalding. Sa démarche sans concessions, qui fait éclater l'ego me rappelle Poonjaji de Lucknow.

Dans le monde des thérapies que je connais, on se limite la plupart du temps à changer les perspectives et à relativiser les problématiques. En compagnie de Mario Mantese, une immense force universelle envahit tout l'ancien champ de vie qui est ainsi libéré et effacé, ce qui donne lieu à un éveil inconcevable et inexplicable en amour et en bonté.

Pour de plus amples informations au sujet de séminaires avec Mario Mantese:

<http://www.mariomantese.com>